

Université Paris Descartes / UFR de Mathématiques et Informatique - L3 MIA
Systèmes de Communication

Epreuve de contrôle continu (1h30) - 18 mars 2014

Documents, calculatrices et téléphones interdits.

Il est attendu la plus grande rigueur dans la rédaction des réponses, qui devront être claires, courtes et précises à la fois. Les quatre parties peuvent être abordées dans l'ordre qui vous conviendra, mais les réponses à chaque partie ne devront pas être dispersées dans la copie. Vous trouverez en annexe quelques compléments éventuellement utiles.

1 Questions de cours (8 points)

- a) Lors du décodage d'un code en bloc, comment calcule-t-on le syndrome ? S'il est égal au vecteur nul, que peut-on conclure ?
- b) Qu'est-ce que l'entropie d'une source ?
- c) Quelles sont les deux étapes de la numérisation d'un son ? Pour chacune, indiquez si elle implique nécessairement une perte d'information. Dans le cas contraire, précisez à quelle condition elle peut se faire sans perte d'information.
- d) Un son autour de 2 kHz, quantifié sur 10 bits (en virgule fixe) est joué à 40 dB. Le bruit de quantification est-il audible ? Que se passe-t-il si le niveau est porté à 50 dB ? (justifier). On rappelle que
- autour de 2 Hz, le seuil d'audition est d'environ 0 dB ;
 - lors de la quantification scalaire uniforme de la parole sur k bits, le rapport signal à bruit de quantification en dB vaut environ $6k - 13$.
- e) On considère le codage perceptif d'un signal audio. Pour la séquence de signal dont le spectre d'amplitude et le seuil de masquage sont représentés sur la figure 1,
- quelle condition doit vérifier le bruit de codage ?
 - si le codage est effectué dans le domaine fréquentiel, qu'est-ce qui facilite la compression du signal ?
- f) Quels sont les avantages et les inconvénients du codage biphase (ou Manchester) par rapport au codage NRZ ?

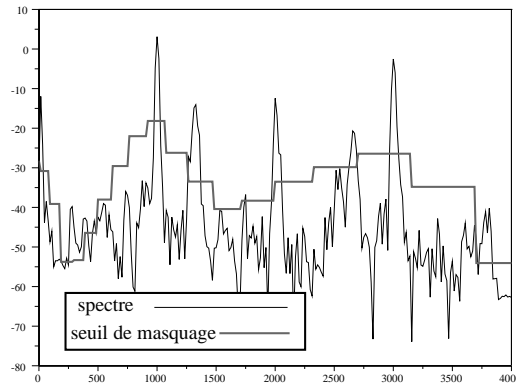


FIG. 1 – Spectre d’amplitude et seuil de masquage d’une séquence de 32 ms de violon.

2 Exercices

2.1 Codage de canal en bloc (4 points)

Soit un code en bloc linéaire $\mathcal{C}(5, 2)$ défini par la matrice génératrice G suivante :

$$G = \begin{pmatrix} 1 & 0 & 1 & 0 & 1 \\ 0 & 1 & 0 & 1 & 1 \end{pmatrix}$$

- Construire l’ensemble des mots de code. Quelle est le pouvoir de correction de ce code ?
- Soit une transmission sur un canal binaire symétrique de probabilité d’erreur $p \ll 1$.
 - Sans codage, quelle est la probabilité qu’un mot de deux éléments binaires soit erroné ?
 - Avec codage et **après correction**, quelle est la probabilité d’erreur par mot codé ?

Vous ferez des calculs approchés en tenant compte du fait que $p \ll 1$. Des formules éventuellement utiles sont en annexe.

Comparez les deux probabilités d’erreur pour $p = 10^{-2}$.

2.2 Codage de canal convolutif (3 points)

La figure 2 représente le diagramme en treillis d’un codeur convolutif et le début du décodage d’une séquence selon l’algorithme de Viterbi. Indiquez les métriques de branches et les métriques cumulées entre t_2 et t_3 et supprimez les branches adéquates. Peut-on dès à présent décoder le début de la séquence ? Si oui, faites-le.

2.3 Codage de source (6 points)

- Soit une source binaire sans mémoire X telle que $P(1) = p \ll 1$ et $P(0) = 1 - p$.

Calculez l’entropie de X . Sachant que $\frac{(1-p)\log_2(1-p)}{p\log_2(p)} \xrightarrow{p \rightarrow 0} 0$, en déduire que l’entropie de X peut être approchée par : $H(X) \sim -p\log_2(p)$.

- On groupe maintenant les éléments binaires de X par mots de 2. On note X^2 la nouvelle source ainsi constituée.
 - Calculer, en fonction de p , la probabilité de chaque mot (sans approximations)
 - Quelle est l’entropie de X^2 ?

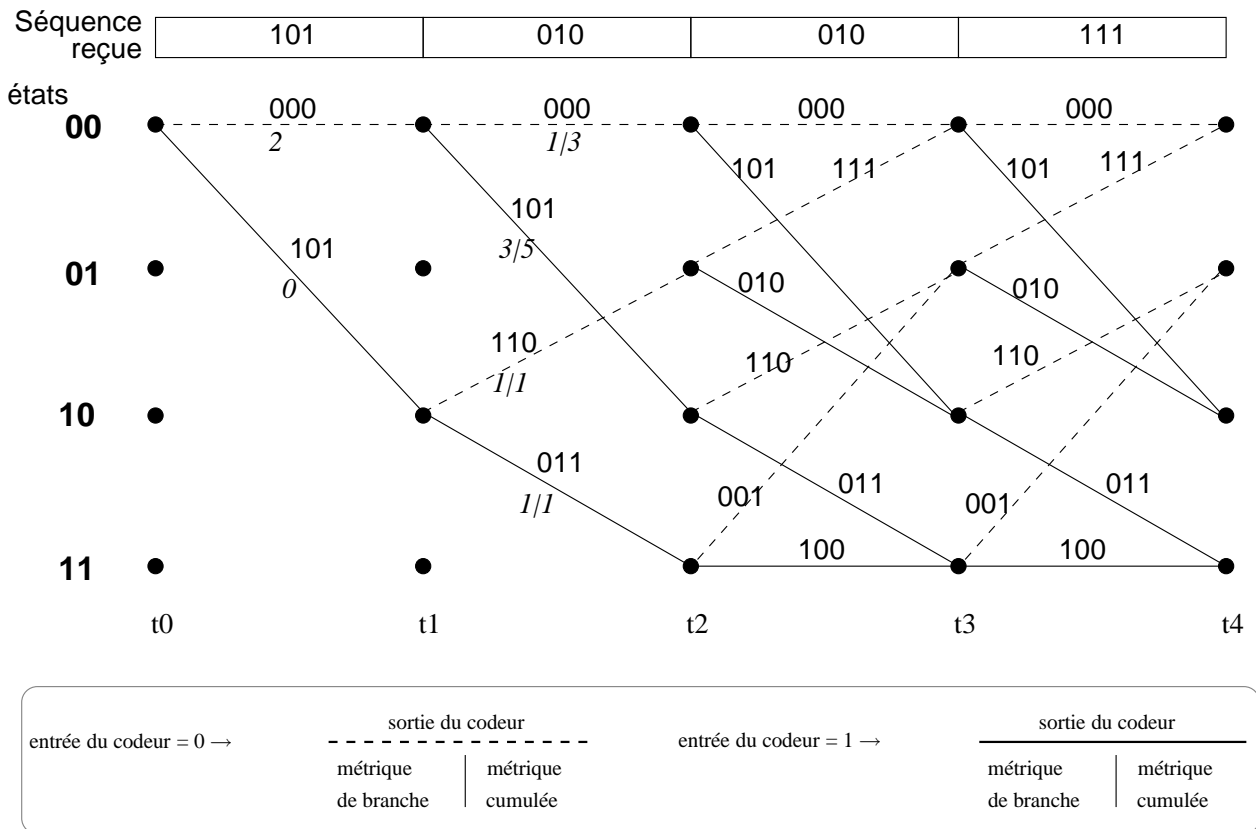


FIG. 2 – Diagramme en treillis et décodage selon l’algorithme de Viterbi.

- Construire un code de Huffman de X^2
- Calculer la longueur moyenne des mots de code
- En déduire l’efficacité du codage et comparer avec celle de la question a (sans regroupement des éléments binaires).

3 Annexes

Codes correcteurs

Pour un code en bloc linéaire de distance minimale d_{\min} , le pouvoir de détection vaut $d_{\min} - 1$ et le pouvoir de correction $\lfloor \frac{d_{\min}-1}{2} \rfloor$.

Entropie

L’entropie d’une source X délivrant des symboles $x_i, 1 \leq i \leq N$, est définie par :

$$H(X) = - \sum_{i=1}^N P(x_i) \log_2(P(x_i))$$

Formules de maths

$$(1 - x)^2 = 1 - 2x + x^2$$

$$\begin{aligned}(1-x)^3 &= 1 - 3x + 3x^2 - x^3 \\(1-x)^4 &= 1 - 4x + 6x^2 - 4x^3 + x^4 \\(1-x)^5 &= 1 - 5x + 10x^2 - 10x^3 + 5x^4 - x^5\end{aligned}$$